

LEÇONS DE VILLE

1. Et si la ville, avant que d'être produite comme une série de fonctionnalités pesantes, était considérée d'abord comme une narration jamais finie, comme un système complexe de signes continuellement en mouvement? Un livre à tout instant ouvert à tous, le récit incessant et toujours disponible de l'Histoire des citoyens et des histoires de citoyens? Si elle devenait, dès lors la Ville, le sujet et le lieu d'un apprentissage nécessaire pour que chacun puisse la lire et l'écrire? L'Espace d'un déchiffrement, d'une alphabétisation?

2. Et si la quantité de travail et la qualité des jeux, conditions nécessaires à une bonne initiation, contribuaient à créer chez l'enfant de la Ville des capacités heureuses de compréhension critique des espaces, des architectures, des objets et des signes, c'est-à-dire des pouvoirs? Et si le développement précoce de ces connaissances garantissait de futures possibilités d'être plus activement, consciemment citoyen, parce que meilleur citoyen? Et si cet enseignement civique, mélangeant, étroitement savoir et saveur, commençait très tôt, c'est-à-dire dès l'école élémentaire?

3. Et si l'acquisition de ces aptitudes au déchiffrement sensible des espaces quotidiens, de ce regard critique sur la Ville, était conjointement inculquée par des praticiens les plus variés comme par les enseignants les plus divers? N'en retireraient-ils pas eux-mêmes d'inattendus bénéfices de leurs actions et de leurs pédagogies? Et si, enfin, cela se passait au plus proche des vies quotidiennes et nécessairement urbaines des enfants, dans les espaces de leurs vies, de leurs Villes?

Jean-Pierre Grunfeld, 1995

www.nepasplier.fr